

Mercredi 16 Octobre 2019 Fabienne Pascaud

## Théâtre

### **Il y aura la jeunesse d'aimer**

De Louis Aragon et Elsa Triolet,  
mise en scène de Didier Bezace.  
Durée: 1h15. A partir du 16 oct.,  
19h (du mar. au sam.),  
16h (dim.), Lucernaire,  
53, rue Notre-Dame-des-Champs,  
6<sup>e</sup>, 01 45 44 57 34. (11-26 €).

**TV** Dispositif minimal pour lecture sophistiquée : le duo Ariane Ascaride et Didier Bezace a suffisamment de talent, d'expérience et de charisme, pour se passer de décorum. Assis côte à côte derrière leurs pupitres, silhouettes nettes se découpant sur un fond bleuté, les deux acteurs prêtent leur voix à des textes mêlés de Louis Aragon et d'Elsa Triolet. Avec fluidité, ils circulent de poèmes en lettres, en séjournant aussi dans les pages des romans. Passionnant voyage qui mène en terre d'écriture (la langue est d'une saisissante beauté) ainsi que dans l'intimité d'un couple qui s'est aimé d'un amour fou et détesté avec la même ardeur. Il n'échappera à personne que l'amertume d'Elsa n'aura pas eu raison de l'égoïste Louis, qui, jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la mort de son épouse, sera celui qui a la préséance. Ce spectacle inspirant, mélancolique, drôle, émouvant, file comme un charme. À peine démarré, il est déjà fini. C'est un atout de taille.